

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

ARTS

Arts plastiques

Mercredi 11 septembre 2024

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **8** pages numérotées de **1/8** à **8/8**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant : **ressemblance, vraisemblance.**

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

- 4 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **des similitudes entre arts et sciences.**

- 1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit :

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- **s'intituler « D'après la nature ».**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.

Annexe 1 (document 1)



Joachim PATINIR, Saint Jérôme dans le désert, vers 1515-1520, huile sur panneau de bois, 78 x 137 cm. Musée du Louvre, Paris, France.

Annexe 1 (document 2)



François POMPON, *Ours blanc*, entre 1923 et 1933, statue en pierre, H : 163 cm x L : 251 cm x l : 90 cm. Musée d'Orsay, Paris, France.

Annexe 1 (document 3)



Giuseppe PENONE, *Patate (Pommes de terre)*, 1977, 5 pièces en bronze, pommes de terre, dimensions variables. Collection Goetz, Munich, Allemagne.

Vues d'ensemble et détail.

Depuis 1977, l'installation a été présentée dans différents lieux d'exposition (New York, Bordeaux, Bâle, etc.)

Dans un premier temps, Penone réalise des moules à partir d'empreintes de son visage. Il y fait pousser des pommes de terre qui en prennent la forme. Dans un second temps, il reproduit en bronze ces pommes de terre « reformées ». À chaque présentation, l'œuvre est composée des moulages en bronze et de véritables pommes de terre.

Annexe 1 (document 4)



Eva JOSPIN, *La Forêt*, 2012, carton et bois, H : 2,50 m x L : 3,60 m x l : 0,17 m. Vue d'exposition du Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, France.

24-AAPME3

Annexe 2 (document 1)

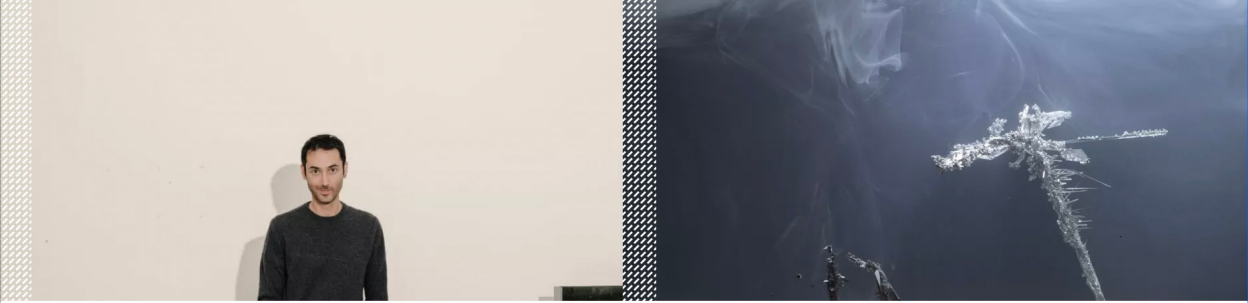
Villa Albertine

Résidents

X

Hicham Berrada

Artiste plasticien
Automne 2022



Arts visuels

« Je m'intéresse bien plus au processus et à l'évolution de la matière, qu'à une forme qui serait considérée comme finie, immobile. Car la matière n'est jamais figée. »

★
Miami
San Francisco

Who?

Je travaille comme un peintre dont les principaux outils ne seraient pas des pinceaux et des pigments, mais la maîtrise de paramètres mathématiques, physiques et chimiques. Le principe premier de mon travail est de faire émerger des formes, de créer les conditions nécessaires à leur apparition plutôt que de les représenter. En atelier, je passe d'abord du temps à rechercher, en mobilisant la méthode expérimentale développée par la science. Je soustrais un objet de son environnement pour le placer dans un contenant au sein duquel je peux modifier des paramètres comme la pression, la température, la luminosité, l'humidité... J'observe, et petit à petit, je développe une connaissance à son sujet et une certaine maîtrise. Cette maîtrise n'est jamais absolue mais elle me permet d'orienter ou d'infléchir certains phénomènes dans leur évolution, et aussi dans leur temporalité. La temporalité est importante, je m'intéresse bien plus au processus et à l'évolution de la matière, qu'à une forme qui serait considérée comme finie, immobile. Car la matière n'est jamais figée.

Copie d'écran : <https://villa-albertine.org/fr/residents/hicham-berrada>

Retranscription du document :

« Villa Albertine
Hicham Berrada

Artiste plasticien
Automne 2022

« Je m'intéresse bien plus au processus et à l'évolution de la matière, qu'à une forme qui serait considérée comme finie, immobile. Car la matière n'est jamais figée. »

Who ?

Je travaille comme un peintre dont les principaux outils ne seraient pas des pinceaux et des pigments, mais la maîtrise de paramètres mathématiques, physiques et chimiques. Le principe premier de mon travail est de faire émerger des formes, de créer les conditions nécessaires à leur apparition plutôt que de les représenter. En atelier, je passe d'abord du temps à rechercher, en mobilisant la méthode expérimentale développée par la science. Je soustrais un objet de son environnement pour le placer dans un contenant au sein duquel je peux modifier des paramètres comme la pression, la température, la luminosité, l'humidité... J'observe, et petit à petit, je développe une connaissance à son sujet et une certaine maîtrise. Cette maîtrise n'est jamais absolue mais elle me permet d'orienter ou d'infléchir certains phénomènes dans leur évolution, et aussi dans leur temporalité. La temporalité est importante, je m'intéresse bien plus au processus et à l'évolution de la matière, qu'à une forme qui serait considérée comme finie, immobile. Car la matière n'est jamais figée. »

Propos de l'artiste français Hicham BERRADA

Who : Qui